

*Essai sur l'étude des monuments de l'architecture gothique*, 1756.

*Recherches sur la bataille de Brignais et observations sur un monument de la ville de Lyon.*

(Ces deux derniers ont été publiés dans les *Archives du Rhône*, t. III et V.)

Pendant longtemps, on ne sut pas, à Lyon, à quel auteur on devait attribuer une *Description de Lyon* publiée dans cette ville, en 1741, chez *Delaroche* ; mais Perneti n'a pas hésité à l'attribuer à M. Clapasson, le cadet, membre et ancien directeur de la Société royale des Beaux-Arts, que sa modestie a caché en vain. Du reste, Bollioud-Mermet, secrétaire perpétuel de l'Académie de Lyon, contemporain de Clapasson, était convaincu aussi que ce dernier était l'écrivain de cet ouvrage qui a pour titre : *Description de la ville de Lyon, avec des recherches sur les hommes célèbres qu'elle a produits*. Lyon, Delaroche, 1741, in-8. Le privilège pour l'impression de cet ouvrage avait été donné au sieur *Paul Rivière de Brignais, ingénieur*, pseudonyme sous lequel se cachait Clapasson.

M. Collombet a porté un bon jugement sur ce livre. « Écrit sans ordre, dit-il, et resserré dans des limites trop étroites, l'ouvrage de Clapasson ne laisse pas d'avoir son utilité, parce qu'il présente sur nos édifices des documents que l'histoire locale sait apprécier, surtout quand ces édifices, quand ces monuments ont disparu devant les révolutions ou qu'ils ont été effacés du sol par un autre vandalisme plus poli, mais aussi inept et aussi brutal. »

Déjà Perneti (t. II, p. 98) avait dit de l'œuvre de Clapasson que cet ouvrage a remplacé avantageusement l'œuvre de *de Bombourg* publiée en 1678 dans laquelle ce dernier « a donné un recueil des plus beaux tableaux, tant anciens que modernes, d'architecture, sculpture et figures qui se voient dans plusieurs églises, rues et places publiques de Lyon ». (V. plus haut l'article *Bombourg*.)

Je dirais même que, sans l'ouvrage de Clapasson, nous ne connaîtrions que très imparfaitement la plupart de nos anciennes églises et chapelles dont il n'a pas été fait de monographies, ni les objets d'art qui les ornaient et dont la Révolution, en les confisquant, a oublié d'en dresser un inventaire.